

Gynécologue-obstétricien

SOIGNER LES FEMMES À TOUTES LES ÉTAPES DE LEUR VIE

Quelles sont les principales activités ?

La gynécologie obstétrique comprend de multiples activités. Elle combine chirurgie (césariennes, fibromes, kystes, hystérectomie, ablation du sein...) et actes médicaux : gynécologie médicale (contraception, ménopause...), activité diagnostique (échographie du système génital, suivi d'une grossesse et découverte d'éventuelles malformations), obstétrique (prise en charge des grossesses, accouchements des grossesses à risque), bilans d'infertilité et procréation médicalement assistée.

Comme de nombreux spécialistes, le gynécologue-obstétricien accompagne souvent ses malades sur la durée. Son rôle de prévention et de surveillance est important, notamment pour le dépistage des risques de cancer.

Dans la mesure où son intervention peut relever d'une urgence, le gynécologue-obstétricien participe au système de garde ou d'astreinte organisé dans l'établissement hospitalier, afin de pouvoir se rendre disponible immédiatement.

Pour quelle rémunération ?

Comme tout praticien hospitalier (médecin exerçant de façon salariée à l'hôpital), le gynécologue-obstétricien perçoit un traitement brut annuel allant de 47 582,33 € au 1^{er} échelon à 86 403,96 € au dernier échelon pour un temps plein, hors indemnités diverses et primes de garde et d'astreinte.

Quelles sont les compétences et qualités nécessaires ?

Le gynécologue-obstétricien est en relation quotidienne avec les patients, les confrères et les autres professionnels de la santé. Il doit être capable d'établir des relations de confiance avec ses malades. En tant que chirurgien, il doit faire preuve d'un bon équilibre personnel, d'une capacité de concentration et d'une habileté manuelle.

Une forte motivation et une grande résistance physique et nerveuse lui permettent d'affronter les situations difficiles qu'il peut rencontrer.

Quelle est la formation à suivre ?

Le gynécologue-obstétricien est un médecin titulaire du diplôme d'Etat de docteur en médecine spécialisée (bac + 11). Il a suivi un cursus divisé en trois cycles : un premier cycle de deux ans (PCEM), un deuxième cycle de quatre ans (DCEM) suivis d'un troisième cycle de cinq ans (DES). Ce dernier est accessible au vu d'un rang de classement le permettant, à l'issue des épreuves classantes nationales (ECN, ex internat) et comprend notamment des stages hospitaliers.

PAROLE DE PRO

Samia, gynécologue-obstétricienne



« Etre gynécologue-obstétricien, c'est intervenir dans toutes les étapes de la vie d'une femme : contraception, grossesse, accouchement, opérations, aide à la procréation...

C'est une activité très variée et complète aussi ; une spécialité manuelle et intellectuelle. Dans certains hôpitaux, nous devons faire un choix parmi toutes ces activités ; dans d'autres, nous n'avons pas à nous spécialiser. Alors, chaque jour de la semaine est différent : consultations de suivi des grossesses ou de préparation à une intervention, opérations, accouchements, visites des patientes opérées ou hospitalisées, perma-

nence aux urgences, réunions d'équipes pour préparer les interventions à venir... Nous entretenons des relations avec des femmes de tous âges et pour des problèmes très divers : c'est très enrichissant.

Nous sommes aussi dans des situations où nous devons prendre en charge deux patients : la mère et son enfant, ce qui nécessite une approche pédiatrique.

Nous pouvons aussi être confrontés à des décisions délicates à prendre, notamment en cas d'interruption de grossesse et qui demandent un sens de l'éthique et de la psychologie. Pour être gynécologue-obstétricien, il faut être passionné !

Mais cela n'empêche pas que ce métier soit compatible avec une vie de famille. »

Pour en savoir plus
www.metiersantesolidarite.gouv.fr
Info' métiers

► N° Indigo 0 825 042 042

0,15 E TTC / MN



Ministère de la Santé
et des Solidarités